



© STRICTLY GUITAR EDITION MELODIE ANTON PETERER ZÜRICH

## Pierre Cavalli

### Un touche à tout de grand talent

#### Une enfance studieuse pleine de musique

Pierre Cavalli est né à Zürich le 12 juillet 1928. Ses parents, Jean-Jacques et Mathilde Cavalli-Kissling sont musiciens; ils déménagent à Lausanne pour reprendre un magasin de musique à la rue Pépinet. Alors qu'il a 6 ans, tous deux l'encouragent à pratiquer le violon, instrument pour lequel il manifeste de l'intérêt. Vers 15-16 ans, il passe à la

guitare. Côté études, Cavalli serait titulaire d'une maturité économique et aurait commencé des études de droit (?). Quoi qu'il en soit, il est très vite engagé dans les orchestres de variété les plus renommés du pays et fréquente des musiciens polyvalents dont certains sont d'excellents jazzmen. Sa soif d'expériences musicales le conduit aussi dans les jazz clubs romands et alémaniques.

#### L'ouverture au monde

Le 25 février 1948, à 20 ans, le voici au 1<sup>er</sup> Festival de Nice avec l'orchestre du pianiste Francis Burger, le Swiss All Stars Be Bop. A cette occasion, Cavalli aurait prêté sa guitare Rio (fabrication en Suisse) à Django Reinhardt qui jouait avec Grappelli. Une certaine amitié en serait née. En mai 1949, il prend part à l'International Jazz Festival de Paris avec Hazy Osterwald (tp), Francis Burger (p), Ernst Höllerhagen (cl). Ces manifestations internationales sont l'occasion de rencontrer des stars du jazz et, petit à petit, le réseau s'élargit.

#### Le métier

Rentré en Suisse, il devient professionnel et travaille avec plusieurs chefs d'orchestre. D'abord Fred Böhler (p, vib, org), une figure helvétique. Parallèlement, avec Hazy Osterwald, dont il partage rarement la scène, étant plutôt appelé en studio pour les enregistrements. Egalement, très tôt, avec le chef allemand Kurt Edlagen (Radio Sudwestfunk). Cavalli ne refuse rien, tout l'intéresse.

#### Paris: des engagements tous azimuts

En 1953, il «monte» à Paris où il est engagé par le pianiste américain Art Simmons. Si le trio dans lequel figure l'excellent Michel Gaudry (b) est «l'orchestre-maison» du Mars Club, les musiciens se produisent aussi dans les boîtes mythiques du Chat qui Pêche, du Blue Note etc. Pierre Cavalli fait feu de tout bois et s'adapte à toutes les situations. Ses qualités de lecteur et d'arrangeur lui ouvrent les portes des studios: les études de violon n'ont pas été inutiles...

En studio (principalement chez Barclay), il arrange, compose, accompagne des chanteur(euse)s, (Dalida, Pierre Perret, les Platters, etc.) et collabore régulièrement avec Michel Legrand.

En 1955-56, avec l'inséparable Gaudry, il participe au Trio François Charpin, pianiste-chanteur atteint de cécité. Les tournées s'enchaînent dans plusieurs pays européens. Une bonne dizaine de disques est enregistrée et plusieurs ont un succès certain. Parmi d'autres collaborations, Cavalli travaille avec l'arrangeur Quincy Jones qu'il accompagne dans une tournée européenne et il enregistre ses arrangements avec l'orchestre Eddie Barclay («Et Voilà», «Confetti»,...).

Chez Barclay, pour la sous-marque Bel Air, il enregistre – sous son nom – de nombreux succès de variétés. Là, nous sommes assez loin du jazz.

#### Les USA, la Russie

En petite formation, Cavalli se produit aux USA (en particulier à Las Vegas) et il est invité en Russie. Lors d'une de nos rencontres, il nous confie: «aux States, c'est très différent. Si à l'audition le pianiste ne te

satisfait pas, il y a une file de remplaçants dans le couloir». Je ne saurai jamais si, pour lui, c'était une bonne chose ou une ineptie. Pierre, c'était aussi cela.



Cavalli tout jeune joue sur la guitare qu'il aurait prêtée à Django © X-DR



Avec le Mel Lewis Stet à la DRS en 1984 © SWISS TV-PRODUKTION

#### Retour en Suisse

En 1962, il enregistre à Paris «Feeling + Finesse = Jazz», disque majeur avec Stéphane Grappelli (vl), Daniel Humair (dm), Guy Pedersen (b), Léo Petit (g accomp). Indéniablement, Cavalli apporte un son nouveau et le disque est fort bien accueilli par la presse spécialisée.

Au début des années soixante, suite au décès de son père, il rentre à Lausanne aider sa belle-mère au magasin.

Pas de quoi ralentir ses nombreuses activités, il se produit et enregistre avec le gotha du jazz suisse et international. Il est engagé

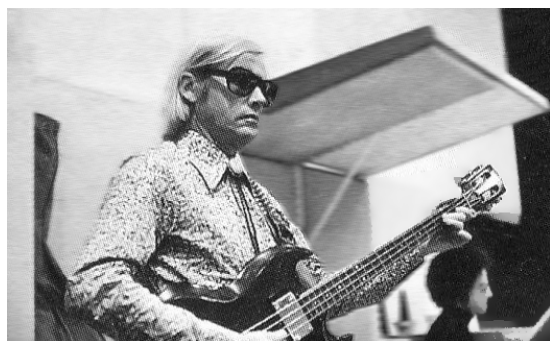
notamment dans le sextet et le Big Band du pianiste virtuose autrichien Friedrich Gulda et fait équipe avec Tom Harrell (tp) et John Surman (bs).

## Un attrait pour le Brésil

Le guitariste a toujours été fasciné par les rythmes sud-américains, par le mode de vie carioca; en 1968, il part pour le Brésil où il vivra une année. A son retour, il enregistre plusieurs disques de bossa nova et surtout «Uma Vitamina Paz Favor» (Sonorama L83). Un disque qui sera remasterisé et produit en 2014 avec la complicité du saxophoniste et arrangeur-électro Bruno Spoerri.

## I remember Zürich

En 1971, il s'installe à Zürich, ville qui offre de meilleures liaisons avec les studios allemands, voire européens. Pendant les dix dernières années de sa vie, il est très actif : musiques de films ou de séries télévisées, concerts sur de grandes scènes internationales et dans de petits clubs de jazz, participation à des orchestres de radio-tv (GIR Genève, DSR, etc.), disques sous son nom ou comme sideman, etc. Retenons aussi ses incursions dans le monde de la musique électronique et psychédélique, notamment avec le pianiste allemand Wolfgang Dauner (1969). En 1983, il forme le Band Guitar Summit avec les guitaristes Thomas Moekel, Markus Plattner, Robert Bossard. Une belle vidéo tournée par la DSR en 1984, nous le montre en sextet interpréter «Cute» de Nel Hefti, en compagnie de Mel Lewis (d) et Toots Thielemans (hca) (voir lien). Il décède une année plus tard, le 28 mars 1985, à Zürich.



Période psychédélique, cheveux platine et lunettes noires à la Andy Warhol, Cavalli bassiste. ©DISCOGS

## Conclusion

**Pierre Cavalli manifestait une grande ouverture d'esprit: il aimait toutes les musiques, c'était un touche à tout génial. «Il savait tout faire» (dixit P. Bouru). Son style, ses accointances avec le milieu de la variété ont toujours déplu aux puristes du jazz. Sa guitare à deux manches (Gibson double mandolin) n'a pas arrangé les choses.**

**Pourtant, en créant un pont entre le jazz, le rock et la variété, il a mené au jazz un large public. Musicalement, il avait une très forte personnalité (son style est reconnaissable entre mille). Je crois pouvoir dire qu'à part Daniel Humair, c'est certainement le musicien suisse qui a joué avec le plus grand nombre de stars du jazz mondial. Ses exigences envers lui-même et les autres en effrayaient plus d'un, mais en fait c'était aussi un grand timide, une personne taciturne qui, pour se confier, devait se sentir en toute confiance.**

**Avec la vie trépidante qu'il menait, il avait besoin d'espaces personnels. J'ai appris assez récemment et sans surprise qu'il adorait les animaux et qu'il était passionné par les insectes dont il possédait une collection impressionnante...**

## Témoignages

«J'ai écouté Pierre Cavalli avec Mel Lewis (Cute) et avec Stéphane Grappelli (Feeling + Finesse = Jazz». 1962). Il s'agit probablement de son meilleur disque de jazz.

Aujourd'hui, on dirait qu'il a un phrasé bop assez conventionnel et un son de guitare relativement aigu pour du jazz. Mais il faut se replacer dans le contexte des années 60, et on ne peut que regretter sa disparition prématurée à 57 ans.»

**Gabor Kristof (guitariste)**

«J'ai joué à Zürich à L'Africana et nous nous partageons la soirée avec le groupe de Cavalli. Au niveau des chorus, ce n'est pas mon préféré. Mais tu l'entends une fois et tu le reconnais toute ta vie. Au niveau de l'harmonisation et du jeu en accords, il était exceptionnel.»

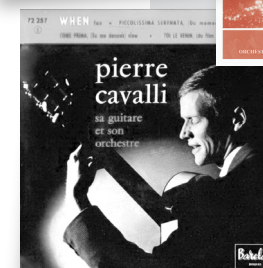
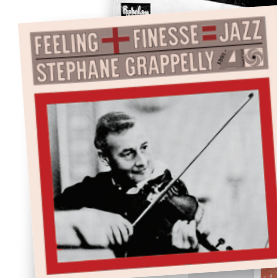
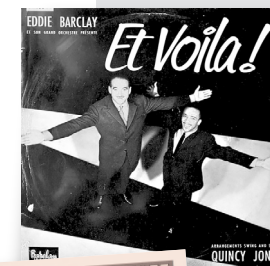
**Jimmy Gourley (guitariste)**

«Un grand musicien qui, en studio, me faisait peur tant il semblait exigeant. Mais finalement cette attitude était peut-être de la timidité.»

**Jean-Yves Petiot (contrebassiste)**

## Discographie sélective

- Django («ex-Feeling + Finesse = Jazz» ). Stéphane Grappelli. Coll. Jazz à Paris Réédition du LP Barclay 44089. 1962.
- The Voice of Norma Green, The Guitar of Pierre Cavalli. Famous jazz classics and Ballads with Bob Jacquillard (b) and Stuff Combe (dm). SJS 1263. 1968.
- Flûte de Pan en Jazz (pour la première fois dans l'histoire du Jazz). Stanciu Simion (fl de pan), P. Cavalli (g), Leon Francioli (b), Philippe Staehli (dm). Festival FLDX 546.
- Strickly Guitar. Pierre Cavalli 5tet EP 45 t. Bel Air 211 130. 1963. **LV**



## Liens audio et vidéo

**Festival de Jazz d'Antibes- Juan-les-Pins 1963**  
<http://www.ina.fr/video/I00003502/stephane-grappelli-et-sa-formation-los-tugos-video.html>

<http://www.ina.fr/video/I00003501/stephane-grappelli-nuages-video.html>

**Friedrich Gulda sextet 1965**  
<http://www.youtube.com/watch?v=ypqkfn0Mgmc>

**DRS Mel Lewis 5tet 1984**  
<http://www.youtube.com/watch?v=qanlx2N6SQ8>